

Qu'est-ce qu'un classique en littérature jeunesse ? (ou : y'a pas que *Le Petit Prince* dans la vie)

*Pour quelles raisons si peu de livres sont-ils identifiés
comme des classiques dans le domaine de la littérature jeunesse ?
Réponse à travers une bibliographie qui propose de
(re)découvrir cent titres aujourd'hui injustement oubliés.*

Un "désherbage" inquiétant dans les bibliothèques

Cent classiques et merveilles pour la jeunesse, à découvrir ou à redécouvrir est une bibliographie établie par deux critiques littéraires, Sophie Van der Linden et Raphaële Botte, qui a été publiée cette année sous l'égide du Centre national du livre et qui est disponible gratuitement sur le site de l'institution.

Premier intérêt de cette étude, le constat duquel elle part, qui est un peu inquiétant : hormis quelques titres du patrimoine très identifiés et surreprésentés en librairie ou dans les bibliothèques, des ouvrages que l'on pourrait pourtant qualifier de "classiques" peinent à être reconnus et mis en valeur aujourd'hui. Beaucoup de titres ne sont pas suffisamment considérés, alors qu'ils participent pleinement de l'Histoire de cette littérature et qu'ils présentent un intérêt majeur pour les jeunes lecteurs. Dans les bibliothèques qui ont un rayon jeunesse, en raison de l'afflux énorme de nouveaux titres, du besoin d'espaces sur les étagères, ou à cause d'une pratique qui consiste à juger de l'intérêt d'un titre uniquement à l'aune de son taux d'emprunt, plusieurs ouvrages sont aujourd'hui laissés dans les réserves. Dans le champ éditorial, c'est un peu la même chose : de nombreux livres qui font partie des "fonds" ne sont plus réédités, car ces livres se vendent en petites quantités et ne sont pas rentables, notamment à cause du coût lié à leur stockage.

Des œuvres majeures de l'Histoire de la littérature jeunesse pourtant méconnues

Pour comprendre cet état de fait, les autrices réfléchissent à la notion même de "classique" dans ce domaine. Comme elles le soulignent, "les bibliothèques n'ont certes pas l'obligation de tout conserver. Mais imaginerait-on que sur un territoire donné, aucun Flaubert, aucun Duras ni Le Clézio ne soit disponible à la lecture ?" Évidemment, non. Le fait qu'un livre soit identifié comme un "classique" est le fruit d'un lent processus qui combine plusieurs facteurs. Parmi eux, l'institution scolaire joue un rôle déterminant. Or, les livres pour la jeunesse, et tout particulièrement les albums pour les jeunes enfants, ne sont pas au centre des programmes de l'éducation nationale. Bien sûr, les élèves croisent des livres et des albums jeunesse dans leur parcours scolaire. Mais l'étude de ces livres, la compréhension de la manière dont ils s'inscrivent dans une longue Histoire, l'apprentissage de l'analyse spécifique que ces livres requièrent – toutes ces dimensions ne sont pour ainsi dire jamais enseignées en tant que telles. Par ailleurs, on peut parler dans le domaine de l'édition jeunesse d'une "édition sans mémoire" : et ce notamment parce que la critique, qu'elle soit médiatique ou universitaire, y est un champ fort réduit. Une trentaine de classiques bien identifiés...

Tout l'intérêt de cette bibliographie réside dans la distinction qui est faite entre ces "classiques bien identifiés", en effet, peu nombreux, et les titres que les autrices ont choisi de mettre en avant, qui sont moins renommés. Pour bien faire comprendre cette distinction, elles listent en préambule une trentaine de classiques très identifiés : des "Contes de Perrault" à "Harry Potter" en passant par *Les Malheurs de Sophie*, *L'Île au trésor*, *Le Petit prince* ou *Charlie et la chocolaterie*, entre autres. L'album le plus récent de cette liste, c'est *Chien bleu*, de Nadja, paru à l'école des loisirs en 1989. S'il fait aujourd'hui partie des classiques bien identifiés, c'est à la fois parce qu'il occupe une place particulière dans l'histoire littéraire - ce fut l'un des premiers albums à proposer une approche résolument picturale - mais surtout parce qu'il a fait l'objet d'un énorme plébiscite de la part de ses lecteurs. Mais les livres remarquables qui plaisent aux enfants ne s'imposent pas tous comme des classiques, et pour cause : pour que les enfants aiment ces livres, encore faudrait-il d'abord qu'on les leur fasse découvrir.

.../...

C'est l'objet de la partie centrale de cette bibliographie, qui propose une sélection de livres "qui ont aussi fait l'histoire de la littérature jeunesse", et tout est dans le aussi. Alors, je ne vais pas pouvoir vous les citer tous, j'en mentionne simplement quelques-uns pour vous donner envie d'aller y voir par vous-même. Il y a les livres qui ont eu une influence déterminante dans l'Histoire littéraire : *Max et Moritz*, par exemple, de l'Allemand Wilhelm Busch, premier d'une longue série d'histoires mettant en scène des garnements qui en influenceront bien d'autres ; des livres qui rappellent la dimension mondiale de cette littérature, présente notamment à travers les *Contes russes* illustrés par le peintre Ivan Bilibine au début du siècle dernier ; il y a les livres qui frappent par leur inventivité formelle, comme ce génial album de l'Américain Remy Charlip, qui s'appelle *On dirait qu'il neige* et raconte l'histoire d'un garçon sur la banquise à travers une série de pages entièrement blanches... Je m'arrête là, il y aurait des dizaines d'autres titres à citer, on sent que derrière l'objectivation des qualités, notamment historiques de chaque ouvrage, se loge aussi une passion toute subjective, et c'est là ce qui fait le sel de cette liste, car, comme le disait Italo Calvino, les classiques, ce sont d'abord des livres "qui constituent une richesse pour qui les a lus et aimés."

par Mathilde Wagman

(France culture - mercredi 22 novembre 2023)

<https://www.radiofrance.fr>